

LE RENDEZ-VOUS DU LUNDI

CHAQUE LUNDI, RETROUVEZ NOTRE POINT DE VUE HEBDOMADAIRE SUR LES MARCHÉS FINANCIERS ET L'ACTUALITÉ.

**Romane Ballin**

Gérante Obligataire

Les banques centrales passent leur tour pour le moment

Sans surprise, la Fed a maintenu ses taux directeurs dans une fourchette de 3,5 % à 3,75 %. Toutefois, ce consensus sur les taux masque une montée significative des divergences au sein du comité, du jamais vu depuis 1992. Quatre membres se sont ainsi opposés au chairman J.Powell : le bien connu Stephen Miran, qui ne plaide plus pour deux à trois baisses de taux mais pour une seule, ainsi qu'un nouveau trio "faucou" (Beth Hammack, Neel Kashkari et Lorie Logan) favorable au retrait du « biais accommodant » dans le communiqué, mettant en avant le risque inflationniste.

Si la majorité des membres a jugé cette évolution prématurée, l'idée progresse depuis la réunion de mars et pourrait s'imposer d'ici celle de juin. D'autant que J.Powell a dressé le tableau d'une économie américaine résiliente, portée par une croissance solide, une consommation robuste et un investissement dynamique.

À noter que J. Powell ne quittera pas totalement la scène lors du passage de témoin à K. Warsh en mai : il continuera de siéger au Conseil des gouverneurs jusqu'à la fin de son mandat, en janvier 2028, afin de garantir la « stabilité institutionnelle » et d'accompagner la transition. Il entend ainsi se poser en garant de l'indépendance de l'institution, un élément plutôt rassurant pour la suite. Fait inédit depuis le début des années 1950 : un président de la Fed restera en poste comme gouverneur après la fin de son mandat !

De son côté, la BCE a également opté pour le statu quo en laissant ses taux directeurs inchangés. Lors de sa conférence de presse, Christine Lagarde a mis en avant un niveau d'incertitude toujours élevé ainsi que des données jugées encore insuffisantes pour justifier une action immédiate, malgré des discussions autour d'un possible relèvement des taux. L'absence d'effets de second tour et un ralentissement modéré de l'activité économique plaident, à ce stade, pour une position attentiste. Pour la suite, la présidente a toutefois rappelé que la BCE restait prête à intervenir : si aucune trajectoire de taux n'est prédéterminée, la porte semble néanmoins grande ouverte à une hausse en juin si les cours du pétrole se maintiennent à ce niveau, selon plusieurs responsables de l'institution. Les dernières statistiques publiées jeudi pour la zone euro vont d'ailleurs dans ce sens. L'inflation est repartie à la hausse en avril, atteignant 3 %, soit son plus haut niveau depuis septembre 2023, après 2,6 % en mars.

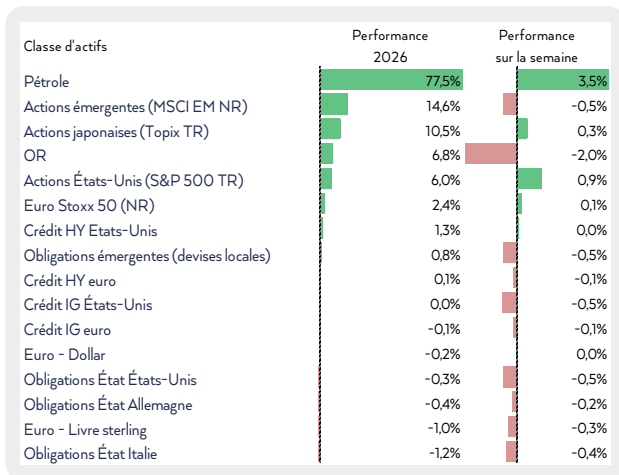
Les hésitations des banquiers centraux sont compréhensibles. Les négociations entre les États-Unis et l'Iran s'enlisent, le dossier nucléaire demeurant un point de blocage majeur entre les deux pays. De son côté, Donald Trump ne paraît guère pressé d'aboutir à un compromis et semble chercher à gagner du temps en rouvrant le détroit d'Ormuz. Évoquant un « geste humanitaire », le président américain a annoncé que la marine des États-Unis allait, dès aujourd'hui, escorter, en coopération avec plusieurs pays, les navires considérés comme issus de nations « neutres » dans le conflit, immobilisés dans la zone depuis deux mois. Selon le commandement militaire américain, l'opération mobiliserait des destroyers lance-missiles et environ 15 000 soldats ! Son succès reste toutefois incertain : l'Iran a prévenu que toute intervention militaire américaine serait perçue comme une violation du cessez-le-feu. Dans ce contexte, les marchés demeurent nerveux et les prix du pétrole se maintiennent à des niveaux élevés, avec un baril de Brent autour de 108 dollars ce matin. L'enjeu ne se limite d'ailleurs plus à une simple rupture temporaire d'approvisionnement, mais à un risque de choc structurel. Les difficultés d'exportation du pétrole pourraient conduire à un arrêt total de la production de certains puits. Une telle situation n'est pas anodine : elle peut entraîner des dommages importants, tandis que la remise en service est généralement longue et complexe. En parallèle, on note la décision des Émirats arabes unis de quitter l'OPEP qui illustre la volonté du pays d'accroître sensiblement sa production, avec un objectif de 5 Mb/j d'ici 2027, contre 3,5 Mb/j actuellement. Le marché pétrolier a toutefois peu réagi à cette annonce : si ce surcroît d'offre soulève des interrogations à long terme (pression potentielle sur les prix, réaction des autres producteurs), l'enjeu immédiat réside davantage dans l'acheminement que dans l'extraction du brut.

Enfin, la saison des résultats bat son plein, avec notamment quatre des Mag 7 qui ont publié mercredi dernier. Au-delà des métriques habituelles (chiffre d'affaires, rentabilité et perspectives), le marché a surtout scruté la génération de cash et les dépenses d'investissement. Dans leur course à l'intelligence artificielle, ces géants de la tech se sont engagés dans un cycle de capex sans précédent, avec plus de 500 Mds\$ attendus en 2026. À ce stade, les résultats apparaissent contrastés : Alphabet rassure, avec un cloud solide et une IA qui commence à être monétisée, tandis que Meta et Microsoft déçoivent sur la question centrale du moment, le retour sur investissement des lourds investissements dans l'IA. Cela n'a pas empêché les indices américains d'atteindre leurs plus hauts historiques, portés par l'optimisme sur l'IA !

LE RENDEZ-VOUS DU LUNDI

CHAQUE LUNDI, RETROUVEZ NOTRE POINT DE VUE HEBDOMADAIRE SUR LES MARCHÉS FINANCIERS ET L'ACTUALITÉ.

PERFORMANCE DES MARCHÉS EN 2026

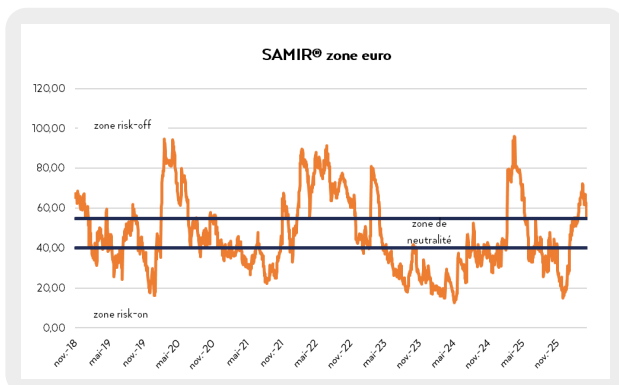


NOS VUES DE MARCHÉS

	TRÈS NEG	NÉG	NEUTRE	POSITIF	TRÈS POSI.	
ACTIONS	États-Unis	○	○	○	●	○
	Europe	○	○	○	○	○
	Chine	○	○	○	●	○
	EM Asie ex. Chine	○	○	○	○	○
	EM Latam	○	○	○	○	○
OBLIGATIONS	Taux coeurs	○	○	○	●	○
	Oblig. High Yield	○	○	○	○	○
	Oblig. Invest. Grade	○	○	○	●	○
	Oblig. sub. financières	○	○	○	○	●
	Oblig. émergentes	○	○	○	○	○
DEVICES	Euro - Dollar	○	○	○	●	○
MATIÈRES 1ÈRES	Pétrole	○	○	○	○	○
	Or	○	○	○	○	○

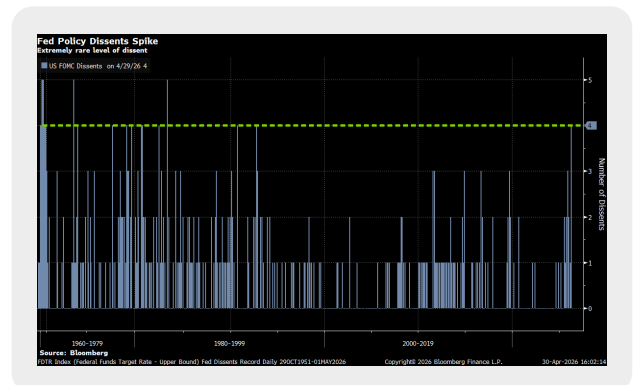
NOTRE INDICATEUR DE RISQUE : RISK-OFF

SAMIR® Zone euro



LE GRAPHIQUE DE LA SEMAINE

Nombre de dissidents au plus haut au sein de la Fed



Sources des données : Bloomberg, Auris Gestion au 4 mai 2026. Performances dividendes réinvesties arrêtées au 1 mai 2026.
Sources du graphique de la semaine : Bloomberg